

"Nous avons eu de la chance"

Depuis dimanche, l'équipage de l'*Abeille Flandre* est sur le pont. Depuis six jours, les douze hommes sous les ordres du commandant Denis n'ont pas relâché la pression.

Ils ont été déployés sur les lieux de la collision dès que celle-ci a été connue. Ils ont été rejoints par les militaires de l'équipe d'évaluation et d'intervention (EEI) placée sous le commandement du lieutenant de vaisseau *Sophie*. Hier, ils ont profité que les deux bateaux soient enfin libérés de leur entrave pour mettre le cap sur le port de commerce de Bastia pour procéder à un

ravitaillement et livrer les premiers éléments du travail qu'ils ont mené sur les lieux. "La situation était très complexe sur place. Nous sommes les yeux et les oreilles du préfet maritime sur ce genre d'événement. Nous étions positionnés à bord de l'*Abeille Flandre*", ont précisé les trois marins.

Pendant toute la durée de l'opération les équipes se sont déployées sur les deux navires pour évaluer les risques mais aussi tenter de trouver des solutions pour les désincarcérer. "Quand nous tentons des manœuvres comme celles initiées pour

décrocher l'*Ulysse* nous prenons en compte tous les paramètres. Nous avons tenté de l'arracher du *CSL Virginia* mais quand nous avons constaté que ce n'était pas la bonne option, nous avons renoncé."

Pour effectuer leur mission ils ont pu compter sur le concours des moyens aériens mais également sur l'appui des plongeurs basés à Toulon. "Pendant que ces derniers étaient sous l'eau pour inspecter l'étrave et le bulbe de l'*Ulysse*, nous étions nous dans le *Virginia* pour vérifier l'état de la coque. Ces inspections nous permettent de recueillir

une somme importante d'éléments. Nous sommes des facilitateurs pour les missions de remorquage et de sauvetage." Les marins ont conscience d'avoir bénéficié d'une certaine baraka au large du Cap Corse. "Nous avons eu de la chance pour cette mission. Le porte-conteneurs était vide, les paramètres étaient favorables pour que tout se passe bien. Les opérations auraient été plus complexes à réaliser si cela avait été autrement."

Les équipes de l'EEI ont débarqué hier en fin d'après-midi de l'*Abeille Flandre* pour retrouver

leur port d'attache à Toulon.

Le commandant Denis et ses douze membres d'équipage, eux, ont remis le cap sur le *CSL Virginia*. Leur nouvelle mission est de dépolluer la zone, comme l'a précisé hier matin le préfet maritime.

"Nous ne savons pas pour combien de temps nous repartons en mer, mais nous sommes en mesure de tenir près de trois semaines sans rentrer au port." Il ne reste plus qu'à souhaiter que la dépollution et la mise en sécurité du *CSL Virginia* ne durent pas aussi longtemps.

Y.M.